# FOURNIERE A HAUBOURDIN

ruière acclamé. — Discours de Staes-Brame et du député de l'Aisne, — Contre la réaction! agnifique réunion avant-hier à Haubeur-Plus de 600 personnées se pressaient dans alle Dépièrer pour entendre notre vait-ami Fournière.

conseiller municipal d'Haubour-

Discours de Staes-Brame et crosse de la considera remercie l'assemblée et expose dui de la réunion.

a situation, dit-il, est bien nette, il ne s'apins de discuter pour savoir comment plus de discuter pour savoir comment as les les ridornes desirées, ma sur pour denners in ous irons vers le progrès, la science, la raino us inous retournerous en arrière vers occurantisme, l'ignorance, la misère, a réponse ne serait pas douteuse si la estion était nettement posée, mais il faut défer des masques empruntés par nos adsinces, aujourd'hui Layer se dit républin, chante la Marselleise, demain pour flailes diecteurs il dansera la Carmagnote.

L'il présente ensuite le choren Pournière, il présente ensuite le choren Pournière, des controlles qui cet yent étiel, pour sonner le litement de l'adhance républicaine et lui er sus à la Réaction :

Discours de Fournière
e citoyen Fournière est t'objet d'une ovan à son arrivée à la tribune.
apporte le salut des socialistes de Guise
samine la situation du parti républicain

examine la Stuanon su patri republication jui entier. Il fait l'éloge du citoyen Ghesquière — qui il usjourd'inai te porte-drapeau du républicanisme dans la Re cisconscription — ci dans n afiscours très serre dimonitre que ces sociastes qu'on accuse de vantioir déchierr la region, in famille, la perpriété, sont au conaire les seuls qui professent le respect de individualité humaine— et que ceux-la sont active de la conscience mas choses de la con

nomme. ux qui menacent la propriété ce sont qui raffent les économies des petits, du affleur, dans les grandes volcries comme anama, les chemius de fer du Sud et lant

le Panama, les chemins de ler du Sud et iant de l'autre enseite dans l'expesé des réformes réalisées par les sociatisées.

Il montre que ces réformes sont pour la plusart réclamées partous les républicains sincrés, et il conclu âta nécessité de faire masses, et il conclu âta nécessité de faire masses, coutre la réaction si l'on ne veut pas voir airefer la marche du progrès par la réaction trioraphante. Des acchamations accueillent la pisonison de l'erateur et plusieurs saires d'applantissements salaent son discours.

Le président fait appel à la contradiction. L'oponne ne se présentant, it engage tous les parties pour le condition de l'erateur et l'erateur l'erateur le condition de l'erateur et l'erateur le condition de l'erateur l'erateur le condition de l'erateur l'erateur le condition de l'erateur le condition de l'erateur l'erateur le condition de l'erateur le condition de l'erateur l'erateur le condition de l'erateur le condition de l'erateur le condition de l'erateur le condition de l'erateur l'erateur le condition de l'erateur l'erateur le condition de l'erateur le l'erateur l'erate

# AUX ÉLECTEURS DE LOOS

AUA ELECTEURS DE LUOS

On viscus Républicais e de Loos , nous
adresse Veppel suivant aux électeurs de sa
commune ou de commune ou de commune ou de l'entre ente imperiante situation. Nous l'insérens volonières:

Les appels incossants et alarmistes du
comitié des républicains... à l'eau de rose,
are peuvent, ne doivent tromper personne.
Ce n'est pas au cri de : A bas ta résourlión i qu'il faut alter au serutin dimanche
prochain, mais à celui de : A bas la Réaction!

Une Révolution n'est pas à craindre. Y sut-il un danger quelconque, en bien! Danger pour danger, Terreur pour Ter-reur, la Blanche ne vaut pas micux que la Rouge.

la Rouge.

Nais nous n'en arrivons pas là l' La réaction ne se pose pas ainsi... et la réaction le sait bien. Mais elle espère capter fuelques sufrages en cherchant à terrofiser les naiss.

Ce qui est à redouter, c'est la réaction: c'est elle qui memace nos libertés les plus chères, c'est contre elle qu'il faut se liguer.

liguer. La France déjà s'est prononcée! Il faut achever la victoire. Il ne faut pas que la le circonscription de Lille soit à perpé-luié le fles du réactionnaire-millionnaire

tuité le fief du réactionnaire-millionnaire de très silencieux Loyer.
Flecteurs républicains, les vrais, estellé digne, est-elle loyale, cette attitude des réactionnaires, vos ennemis d'hier, vos ennemis de toujours, républicains négourd'hui, et pour cause, de par la volonté Méltino-papale?
Il y a que ques années ils n'hésitaient pas, croyant faire échec à la République, à faire étire comme député de Lille, le citoyen Lafargue.

Avaient-ils peur pour cela du socialisme?

lisme?
A Bordeaux, il y a deux aus, ils faisaient entrer les collectivistes à l'Hôtel de Ville et dimanche dernier, ils préféraient encore deux radicaux-socialistes à deux progressistes.

progressistes.

Avaient-lis peur là-bas, du socialisme?

Dans l'Hérault, lis ont préféré encore
voter pour un collectiviste plutôt que de
laire passer un modèré.

A St-Quentin, même tactique.

Mais le spectre du socialisme, où donc
est-il alors?

Pour mot, bons vieux républicains à
l'esprit sain, ce double jeu de vos adversaires ne me dit rien quivaille — et je
me garde.

l'esprit sain, ce double jeu de vos adversaires ne me dit rien qui vaille — et je me garde.

Comment en effet admettre que ce qui convient ailleurs est mauvais ici? Si le socialisme est menacant, il l'est aussi bien à Bordeaux qu'à Lille.

Mais non, tous les moyens sont bons du moment qu'il fant faire passer le millionnaire Loyer.

En bien, non, nous ne le ferons pas passer. Pas de compromissions!

A bas les menieurs l'A bas les fourbes !

On reste, si cela devait leur réussir, nos bons réactionnaires voteraient encore aujourd'hui pour le plus avancé des candidats, il aurait suffi pour cela que ce fât un radical qui arrivât en tête au premier tour.

celui qui saura voter toutes les réformes immédiatement réalisables. Non, non, mille fois non, plus de réac-tion! Tous aux urnes pour le triomphe de la vraie République.

Un vieux républicain ennemi de toute réaction comme de toute révolution.

# AU XPETITS COMMERÇANTS

Electeurs,

M. Loyer accuse les socialistes de vouloir la ruine du petit commerce et il s'appuie sur ce fait qu'ils font de la coopération.

Or, la vérité, c'est que, si l'ouvrier fonde des coopératives, il y a été poussé d'abord par les conseils des adversaires du socialisme, par MM. Méline, Deschanel, Barthou, etc., qui lui ont proposé la coopération comme le vrai moyen d'emanciper la classe ouvrière, par la suppression des intermédiaires, par lui ont proposé la coopération comme le vrai moyen d'emanciper la classe ouvrière, par la suppression des intermédiaires, par des coopération des intermédiaires.

De la suppression des intermédiaires, qui sont raites par les bourgeois eux-mêmes : contre celles-la, M. Loyer ne dit rien.

Ce qui pousse surtout l'ouvrier à la coopération, c'est le chômage, la crise industrielle, la diminuiton des salaires.

One l'on fasse des lois protégeant le travail couir le a misère, l'accident et la vieillesse et les ourrières ne se donneront plus tant de peident de la misère de la petit commerce profitera la gement du blen-ètre de la classe ouvrière et que les économats patronaux sont une des causes de la ruine du petit commerce et de la misère ouvrière et que M. Loyer est défendu par M. Thiriez de Loos, ce grand patron qui porte préjudice, par son économat et ses maisons ouvrières, aux petitis commercants et aux petits propriétaires.

N'oubliez pas que les Grands Magasins de la miser de la condita à imposer des patentes mutiples à tous les geares de commerce de ces grands magasins.

Voila quel est le protecteur du petit commerce et de la miser de la vient de

Wolld quel est le protecteur du petit com-merce!

Le citoyen H. Ghesquière, au contraire, a obtenu du Conseil genèral du Mord un voie favorable sur la suppression des économats patronaux; il a proposé au vou tendant à l'imposition de pateales multiples sur tous les genres de commerce des bazars et des ses genres de commerce des bazars et des cion des imposit in la ceta de la contraction contraction des pateales multiples sur tous les genres de commerce de bazars et des cion des imposit in la ceta de la contraction des proposi-tion des patentes, de la code mobilière et per-sonaelle, de l'impôt foncier et de l'impôt des portes et fentres en un impôt progressif et général sur le revenu ; il a signé le program-me de l'Union commerciale de l'artondisse-ment de Lille. Voilà quel est le protecteur du petit com-

me de l'Union commerciate de l'arronaissement de Lifte.

Jugez, citoyens, entre M. Loyer, député midionnaire et cicrical sortant, qui na jamais de citoyen H. Ghesquiere qui se interées, que le citoyen H. Ghesquiere qui se le citoyen H. Ghesquiere, qui samat que les intéréts du petit commerce sont intimement liés aux intéréts du petit commerce sont intimement liés aux intéréts des travailleurs.

Electeurs, vous voterez donc pour le citoyen H. Ghesquiere, qui saura au Parlement défendre lui-même vos intérêts.

Le Osnité Electorel.

Le Comité Electoral.

#### Ghesquière à la Scala

Comme l'avait promis notre ami H. Ghesquiere, il s'est rendu, hier soir, à 8 heures, à a Scala, pour assister à la réunion privée organisée par le comité électoral de M.

la Scata, pour organisce par le comité electoria de par le comité electoria de la Corper Déja, quelques centaines de citoyens attendaient sur la rue. Tous se rassemblérent contre la porte de la vaste saile à l'arrivée du citoyen H. Ghesquière qui entra à la Scata avec quelques amis pour s'informer si la réunion avait lieu. toyen H. Ghesquière qui entra à la Scala avec quelques amis pour s'informer si la réunion avait lieu.

Ils apprirent que la salle de la Scala avait été fouce toute la semaine pour empécher les

vie touce toute la semaine pour empêcher les socialistes d'y prendre la parole et que quant à la réunion de Loyer, elle avait lieu place Catinat.

à la réunion de Loyer, elle avait fleu place Catimat.
Nos amis s'y rendirent aussitôt et furent suivis de six cents citoyens.
Ils entrerent a quel que suivis dans l'estamine cour pour se rendre dans la salle lis furent arrêtés par de nombreux individus qui s'opposèrent à leur passage.
Notre ami Ghesquière passa sa carte pour qu'elle fât remise àn président.
Quelques instants apres, quelques messiones.
Quelques instants apres, quelques messiones bicain socialiste qu'il ne pouvait entirer, mêms seul, dans leur réunion, parce qu'elle était privée.

intenta societa en en constitut enferméma seul dans leur réunion, parce qu'elle
était privée.
Ghesquière eût beau protester; il en fut
réduit à se retirer en constatant à haute voix
que les cléricaux avaient peur de la vérité.
Sur la place Catinat, le conseiller général
du canton Sud-Ouest, a du monter sur une
chaise pour expliquer as conduiter ser inche
de M. Loyer, pour obliger mes adversaires à
réédier en face de moi les injures et les calomies dont ils m'abreuvent dans leurs parlottes privées.
3 Ayant peur de se voir réfuter trop facilement M. Loyer et ses tristres amis m'ont refusé l'entrée de leur réunion.
3 Citoyems de leur parlottes privées.
3 Ayant peur de se voir réfuter trop facilement M. Loyer et ses tristres amis m'ont refusé l'entrée de leur réunion.
3 Citoyems con pas le courage de leurs opinions : ce sont bien toujours ces cléricaux
que nous avons à combattre jusqu'au bout
pour le triomphe de la République. A bas la
réaction cléricale et financière ! 3.
Cette harangue est vigoureusement applaudie et cest aux cris répétés de : Yive chesquière l'vive la République la filler de
conserve sont écompagné le candidat républicain socialiste jusque l'Attioner, rue d'Arras,
où avait lleu la réunion du Parti ouvrier.
Sur son parcours, ce cortège improvisé et
nombreux était acclamé par les gens, qui se
metaient à leur porte ou à leur fentère pour le
voir passer.
Les insulters à gages de M. Loyer ont pu

mettalen a teur porto du a teur dette pour le voir passer eurs à gages de M. Loyer ont pu constaler que plus ou insulte et calomnie les hommes qui ont des idées et le courage de les défendre partout, plus on les élève dans l'esteme de l'opinion publique.
C'est la revamené de la loyauté contre le mensonge et la licheté des gens de sacristic.
La grande manifestation de la cortique de la victoire républicaine et la certique de la victoire républicaine et socialiste le 22 mai prochain.

# A L'ALLIANCE

Mille electeurs à l'Albance hier soir, pour a réunion annoncée par Ghesquière. Les ettoyens apprenant la présence dans a saile du camarde sohier, qui fut candidat Armentières contre Dansette, le nomment résident.

## Discours de Delesalle

En bien non, nous ne le ferons pas passer. Pas de compromissions!

A bas les menieurs ! A bas les fourbes!
Du reste, si cela devait leur réussir,
nos bons réactionnaires voteraient encoréa autourd'hui pour le plus avancé des
candidats, il aurait suffi pour cela que ce
fut un radeal qui arrivat en tête au preier tou.
His se disent tous républicains!
Eh bien! de cette République des réactionnaires, nous n'en voulons pas! Nons
aconnue au lé mai.
Ce que neus voulons, c'est une république vrainment réformatrice, toujours
avide du mieux, toujours soucieuse d'assurer plus de bien-être aux petits, aux
humbles, à tous les travailleurs de la
mine, des champs, de l'atelier, de la ville.
Cette République a été continuée dimanche prochain par ceux de la 2e circonscription de Lille, pour la plus grande
confusion de Méline et de ses admiraturs!
Nous n'abdiquons rien de nos idées ni
de notre programme, mais nous irons à
le notre programme, mais nous irons à
la République, (Applaudissements).

Discours de Ghesquière

Discours de Ghesquière
Ghesquière qui vient d'entrer dans la salle
aux acclassations enthemaistes de toute l'assemblée, acclassations enthemaistes de toute l'assemblée, acclassations enthemaistes de toute l'assemblée, acclassation de la militer d'hommes qui ont suivi jusqu'à l'Atlance, un retard dù à sa velonte bien arrêtée de se rendre
sautièment du reste, à une réunien privée de
Lover pour mettre fin aux ignominies
clèricales, aux calomnies et aux injures que
l'en fait opurir sur son compte.
L'orateur a expliqué ensuite la me seruin
de ballestage, dans l'intérêt de la République.
Après avoir déclaré qu'il rentendait pas cacher ce qu'il est réellement au point de vue
péril de gauche était imaginaire, tandis que
le péril de droite n'était que trop vrai, fait appel à l'union de tous les républicains contre
a réaction.

Detesalle est revenu à la tribune pour fia-

S. Delesalle est revenu à la tribune pour fla-

Delesalle est revenu à la tribune pour fageller d'importance un odieux procédé électoral de M. Loyer qui n'hésite pas jusqu'à commettre des faux dans l'intérêt de sa réelection à tout jamais compromise. Deux citoyens sont venus publiquement protester contre l'abus qui a été fait de leurs noms par M. Loyer,
Après un nouvel et inutile appel à la contradiction, le président a mis aux voix la contradiction, le président a mis aux voix la La séance est ensuite levée par les acclamations de toute l'assistance. La séance est ensuite levée par les cris de : Vive la République ! Vive le Parti ouvrier! Cette reunion où deux mille citoyens ont acclame le vrai candidat républicain est le metilleur jadice de la victoire républicaine socialiste sur la réaction cléricale.

# PROCÉDÉS JÉSUITIQUES A PROPOS DE LA

socialiste sur la réaction cléricale.

PROCÉDÉS JÉSUITIQUES A PROPOS DE LA RÉUNIOS DE WANTIN

M. Brackers - d'Hugo, avocat salarié du réactionnaire Loyer, fait insinuer lésuitiquement dans la Dépiche et l'Écho du Nord que le citoyen Eugène Ghesquière, qui avait réussi à pénétrer dans la pariotte privée, organisée à Warrin on pérorait à thise et daubait ferme sur les socialistes le triste avocat converti au cléricalisme, navait pas su réfuter ses arguments en exposant le colicctivisme.

La vérité c'est que Ghesquière a eu le courage d'affronter la tribune, devant un auditoire hostile tries ur le volet d'ou on avait eu soin d'éloigner les socialistes et qu'il a pu réduter pendant près d'une vingtaine de minutes les arguments mensongers et circonstanciels du peu courageux avocat, maigre l'hestilité d'un certain nombre de gens qui hi adresse.

En certain nombre de gens qui hi adresse.

En certain nombre d'electeurs, écouvées de voir de quelle façon les cléricaux entendaient a contradiction et la liberté de parole, sont venus nous déclarer après la reunion qu'ils protesteraient, dimannée, contre cette façon d'agir de gens, qui, bien souvent, chament contre à les brutes de la sociale d'ans le rôle de fougaeux patroite, le citoyen E. Ghesontieurs socialistes dans la réunion publique organisée plus donn; mais le ceurageux avocat a eu le soin de filer, parce qu'il savait bien que nos cammardes l'auraient démasqué devant les quelques centaines d'électeurs qui assistaient à notre réunion.

Faire mentir par leurs avocats, dans des parfoltes privées, faire mentir dans les jourages de la courageux avocat a eu le soin de filer, parce qu'il savait bien que nos cammardes l'auraient démasqué devant les quelques centaines d'électeurs qui assistaient à notre réunion.

Faire mentir par leurs avocats, dans des parfoltes privées, faire mentir dans les jourages de la file privées, faire mentir dans les jourages de la frais le réuris de l'este mentir dans les jourages de la frais le réuris de l'este mentir dans les jourages de la frais

\*\*
3e Circonscription

# POUR LE COLONEL SEVER

Le Groupe Socialiste des Originalres du Nord habitant Paris, nous communique avec priere d'insérer l'apppel suivant qu'il adresse aux électeurs de la troisième circonscription de Lille:

aux électeurs de la troisième circonscription de Lille;

APPEL AUX ÉLECTEURS

DE LA 3º CIRCONSCRIPTION DE LILLE,

Le Groupe Socialiste des Originaires du Nord à Paris adresse ses plus vives sympathies aux électeurs de la 3e circonscription de Lille, leur fait un pressant et chaleareux appel, pour assurer le triompho de la République Sociale le 2º mai, en votant en masse pour le citoyen Sever qui a vaillamment rempli son mandat législatif en prenant la défense des Travailleurs et en restant loujours à l'avant-garde de la France ouvrière et sociales.

Vire la République Sociales.

Vive la République Sociale!

Pour le Groupe et par ordr Auguste DESRUELLES,

Secretaire, 117, rue Vieille-du-Temple,

Paris, 18 mai.

## LE CERCLE L'AVANT-GARDE

Le cercle républicain l'Avant-Garde nous ommunique la résolution suivante : — « Les membres du cercle l'Avant-Carde réunis en Assemblée Générale décident que, respectueux de la disci-ptine républicaine, ils soutiendront avec énergie la candidature du citoyen Sever, le seul candidat républicain dans la troisième circonscription de Lille. »

Le Vice-Président, LAHAYE.

# NOS AFFICHES TRICOLORES

les ont défendus et de ceux qui, après leur avoir donné leur voix, la leur ont rétirée. Les éléricaux essaient de monopoliser à leur profit le patriotisme; ils n'y reussiront pas.

# PRÉTENDUS RÉPUBLICAINS

soi-disant progressistes n'ont jamais été républicains de leur vie.

M.M. Doutrelon, Heanecart et Demaître font partie du cercie cléricat e la Liberté » institué à Fives par M. Rogez père et dont M. Paul Rogez ûls est président d'honneur depuis la mort de son père. Tant qu'uux autres aimant de son père. Tant qu'uux autres aimant de son père. Tant qu'uux autres aimant qu'ils a'auralent pas beste nous affirme qu'ils a'auralent pas beste donner dus leurs signatures pour la minime somme de cinquante francs.

Je vous prie, Monsieur le Rédacteur en chef, de vouloir bien inserer la présente lettre dans voire plus prochain numéro, de façon à faire voir aux républicains honnétes, quel que soit le parti auquel ils appartiennent de la manière doni M. Paul Rogez se jouc des électeurs.

Jespère que tout sur rais républicains de jouc des électeurs.

Jespère que tout s'aux républicains de quer les manœurves des cléricaux et voteront en masse pour le seut candiau des réformes sociales, le Celonel Sever.

Louis LEFEBYRE.

Louis LEFEBYRE.

Ancien secrétaire de la Fédération des Gerles républicains progressistes de la 2 circonscription de Lille, ancien secrétaire du 
ercle républicain «La Fraternité», de Fivesaint-Maurice.

#### RÉUNION AU " CHAT BARRÉ "

Hier avait lieu une réunion socialiste à estaminet du « Chat Barré». Le citoyen Lahaye est élu président. Assesseurs : Bodin et Deleosse. Le président apres avoir recommandé le aime à l'assemblée déclare que la parole sera onnée à l'out contradictour.

Le gresuent apres avoir recommende accinice a fassemblée déclare que la parole sera donnée à tout contradicteur.

Le citore Loguet, conseiller municipal, histet en termes enorgiques l'attitude du mipareurs qui a mérité à juste titre le nom de Méline famine, nom qui restera gravé dans l'histoire et il engage tous les republicains, veritablement imbus de l'idée socialiste et républicaine à reporter leurs voix sur le seul candidat véritablement républicain. Aurès un vain appet à la contradiction, le président donne la parole au citoren Raghe-boom qui dans un laugage très humoristique fait le procès de la societe capitaliste et engage les électeurs présents qui destrent l'amélioniments du colonel sever, à reporter leurs sur sur le nom du candidat du Paril ouvrier, respectant en ceta la discipline républicaine précensise par le citoven Louguet.

Ces deux discours, approuvés par l'assemblée, sont soulignés de chaleureux applaudissements.

La candidature du golonel Sever est accla-

#### RÉUNION SALLE DES SANS-SOUCIS

s 200 électeurs réunis salle des Snas-Sorue de Tournai, pour assister à la ré annoncée, acclament pour-président en Demeyer qui donne aussitôt la p au citoyen Sever.

#### Discours de Sever

Discours de Sever
L'ordeur passe en revue le programme des
revendications det syndicat national des travailleurs des chemins de fer, en insistant
plus spécialement sur les admissions, les
avancements de grade, les commissionnements, les prud hommes, les lois sur l'arbitrage et les lois de sécurité.
Les autres revendications de ces travailleurs sont déja comprises dans le programme
du Parti ouvrier: durée du travail, repos
hebdomadaire, muinum de saláire, retraites
marchandage, lrygiène.
Les gratifications, les amendes doivent disparatire comme abaissant la dignité du travailleur.

aillem. Sever développe alors aux applaudissements le tous le programme des revendications ré-uiblicaines pour lesquelles progressistes, ra-licaux et socialistes vont marcher au second

## Discours de Devraigne

Discours de Devraigne

Natte caparade commence ar féliciter les
employse de treamn de ret de la service
solidarité et de l'organisation merveilleuse
du syndicat national contre la rapacité des
compagnies

Aux applaudissements répétés de l'auditoire
il montre l'évolution de la République et les
dangers qu'elle a déjà évités, grace a la clairvoyance des citoyens.

Ce que vous avez fait dans le passé, dit-il,
if aut aujourd'aut vous en souvenir. A la
concentration de droite, répondez en vous
portant tous à gauche, courre la réaction capitaliste et cléricale. Applaudissements. Cris:
vive Sever')

Cette péroraison vibranie est souvenir.

ette péroraison vibrante est saluée pa applaudissements d'enthousiasme.

# Ordre du jour

Le président met aux voix la candidature du colonei Sever, seul candidat républicain contre la réaction capitalistie et cléricale. Let ordre du jour est voié à l'unanimité. Une quête pour la lute a produit 2 fr. Pauvre Rogez ! priez pour lui ! c'est ce que murmuraient tons ceux qui avaient assisté à la réunion des Sans-Soucis.

La MADELKINE. — Meeurs électorales. —
Dimanche matin, le scrutir va se rouvrir et
avec lui la scène de scandalense pression
électorale de Hospite de Berken.

Carrier de la Hospite de Berken.

Carrier de la Marier de la Marier de l'élical Desmazières à une congrégation religieuse, sont hébergés une centaine de vieillards dont soixante-dix électeurs inscrits.

A ces malheureux qui ont peiné toute leur
vie sans pouvoir s'amasser de quoi manger
pendant leurs derniers jours, nos bons clericaux millionnaires offrent un abri et une
croûte, mais si vous croyez que c'est par puro
charité, vous vous tromper ridement, braves
lectours.

crodie, mais si vous croyez que c'est par pure charité, vous vous tromper ruidement, braves lecteurs.

Non contenis de les soumettre à un régime religieux sevère, nos bonnes nonettes mettent à la discrétion des Serive et des Rogez lesvotes des pauvres vieux dont elles ont in garde et il y a quinze jours, ces malheureux vieillards, mains de la bonne sœur, avec un bon bulletis, ont été conduits au scrutin comme un troupeau de montons sous l'œil vigilant de trois brigadiers » bion stytés:

1 Le secrétaire du Comité conservateur madefenios; 2º Enuile Serive, ouvrier à la filature Delesaile qui profit de ce qu'il porte le même nom que notire conseiller général le même nom que notire conseiller général dans une banque cléricale de Lille.

Il faut dire que, préalablement, M. Rogez était venu à l'Hospice de Berkem distributer à chaque pensionnaire : un paquet de tabac, rois cigares et deux frans.

C'est d'utileurs un des procédés habituels de persusation de nos bons raillés qui, à circ leur auditoire, seigneusement trié sur le volct des chopes et des cigares.

Cette semaine, la distribution aura été recommencé à l'Hospice de Berkem et demain, nous verrons a nouveau nos bons vieux amenés à l'urne pour y déposer un « bon bulletia ».

En fisiant l'opinion publique juge de ces procédés elangerons rien à la chose, mais nous avenus eru bon de montrer comment les crépublicains » à la Rogez entendent « la liberté de conscience. »

# 8e circonscription

PROCÉDÉS DE MILLIONNAIRES

Hier jeudi, cinq voitures ont conduit la bande de M. Masurel, de Tourcoing (où il y avait une conférence) à Marcq. où le candidat millionnaire devait également s'exhiber de-rant les électeurs. Monsieur Siauve-Evausy, rédacteur en chef du Réveil, prédacteur en chef du Réveil, pressent de surpris et meme indigné, hier matin de voir sur les murs de la 3e circonscription de Lille, des affiches par lesquelles M. Paul Rogez osait se réclamer des républicains et voulait assimiler les voix de M. Tribourdaux aux siennes.

Ces affiches étaiont signées par un groupe de progressites indignés.

Ces méseiurs jetaient des sous par poignée à tous les enfants sur la route, aux France, à Mouvanx, à Marcq au Resbau, en leur laisant rier : vive Masurel.

On pout évaluer à glusieurs centaines de france la somme ainst jetée, On, voit que M. Masurel est-riche et qu'il a peu de peins à gagner son argent l

ARRONDISSEMENT DE DOUAL

1re Circonscription

ANKER.— Les chections.— Le comité républicain a vient d'adresser à ses électeurs une circulaire par laquelle il déclare républicaire par laquelle il déclare républic certaines fractions du parti républicain. Nous ae voulons pas, à la veille du seruit né ballottage et quand les ches les plus autorisés de toutos les fractions républicaines invitent les électeurs de toute la Franco à former la concentration pour barrer la disons-nous, commenter cette circulaire, des chus maladroites.

coute à la aréaction, — nous ne voulons, pas, dissons-nous, commenter cette circulaire, des plus maladroites.

Nous regrettons que les ouyriers composant une partie dudit comité n'aient pas protesté contre la manière d'agir de leurs directeurs poittiques, car ceux-la savent au moins que les 300 voix qui ont approuvé le programme de réformes démocratiques sont des voix de républicains sincères membres composant le Kous informons les membres composant de les disant republicain que contrairement à cui su la composa de la discipline qui s'impose au second tour voteront pour la République, et nous leur disons que ces 300 électeurs forment un novau assez important pour que d'elic quelque temps lis aient beaucoup de camarades.

# RÉUNIONS ÉLECTORALES

de CIRCONSCRIPTION DE LILLE LOMME. — Aujourd'hui 21, à 8 h. du soir, estdul-st Frémaux. au pavé de Pérenchies, réunion par E. hesquière et Ragneboom.

Se CIRCONSCRIPTION DE LILLE LILLE. — Anjourd'hui 21 mai, à 3 h. du soir, es ainet Pleot, rue Pierre Legrand, aux « Bons Amis gunion par Sever, Delesalle et Devraigne,

# Echos & Mouvelles

A L'OFFICIEL L'officiet d'hier publie les Instructions du ministre de la guerre relatives à l'application de la loi d'amnistie du 27 avril 1898— loi dont nous avons fait connaître la teneur.

MOIS FATAL

A Foccasion de la mort de M. Gladstone, la Francisser Gazette fait observer que le mois de mai est fatal aux hommes d'Etat du Royau-ne Uni.
C'est le 41 mai 17:8 que le premier Pitt, le grand comte de Chatham, expira; trente-qua-tre ans plus tard, à la même date (11 mai 1812), Spencer Perceval, alors premier minis-tre, etait assassiné par John Bellingham dans un couloir de la Chambre des Communes; caux de la chambre des Communes; Cavenaish, qui venait d'être normé secré-taire en chef pour l'Irlande, tomba sous le poignard des Invincibles dans Phenix park, à Dublin.

#### ACCAPAREURS

Nous avons signalé l'accaparement du blé, en Amérique, par M. Leiter. Voità que M. Armour, son ennemi d'hier, vient de s'associer avec lui pour créer un syn-dicat de blé comme on en a jamais vu. Les deux spéculateurs ont déjà entassé 15 millions de bushels de blé et continuent à acheter. Le prix du pain en Europe montera encore.

Il vient de se fonder en Américain Il vient de se fonder en Amérique une association de cyclistes professionnels dont les membres sont tenns à accompagner à bicyclette leurs camarades défunts. Nous avions déjà tes noces à bicyclette, nous voilà aux enterrements. La Société des pompes funchres cyclistes unericaine à remplacé le char ordinaire par lunt cyclistes de la compagne de la contra defunt ne trouverait pas suffisamment l'amis pour actionner les scize pédales, la Société s'engage à fournir les croque-morts sportis ad toc.

ortis ed hoc. Les huit bievelettes qui actionnent le con-i sont entièrement recouvertes de crèpe, et is les cyclistes qui suivent le cercueil sont tigés d'orner leur guidon, d'un nœud en

rèpe. A quand le record du convoi funèbre ?

A quand le record du convol funchre?

\*\*ROUVELLE LUNE

C'était hier, à 1 h. 08 m. de l'après-midi, la
nouvelle lune.

Tout le monde depuis longtemps le sàvait,
et jamais nouvelle lune ne fut attendue avec
plus d'impatience par des gens avides du
lit est temps que se fasse sentir l'influence
de notre satellile, car il nous faut du printemps, n'en fitt-il plus au monde ; des bicyclistes aux maratchers, tout le monde le réclame, et, si la nouvelle lune ne le ramène
pas, elle fera bien de ne pas s'approcher a un
metre, on fui ferait un mauvais parti.

The statisticien allemand — cess gens sont sans pitté — vient de calculer le nombre de kilomètres que l'on parcourt en d'ansant. Selon lut, une valse ordinaire représente pour chaque danseun un trajet de 1,309 metres environ. C'est le plus long parcourts, en exceptant bien entendu le quadritie, dont les de deux kilomètres.

Pour les danses par couples, séparés, après la valse vient la mazurika, qui représente 90 mètres, la berline 300, la polka 870 et le pas de qualres de peine 800 mètres.

Mais notre statisticien va plus loin.

Ha calcule, en se bassut, parait-il, sur de Ha commençant par exemple, à dix heures di soir pour finir à ciaq heures et demie du matin — une personne ayant figuré à toutes les danses, y compris le odillon, na pas fait noins de vingt-huit mille pas, ce qui représente quelque dix-neux kilomètres sur le parquet.

C'est, parait-il, en Angleterre qu'on use l plus d'allumettes purisque chapten en consomme huit par jour ; d'après les cal cutis que nous citons, nos voisna d'outre Manche ne bruiteraient pas moins de cent discepp milliards d'allumettes par an. Que

La distance, à quelque chose près, de Lille la frontière belge!

Manche ne bruieraient pas moins de cent dix-sept milliards d'allumettes par an. Quel bacher de la company de la company. On y emploie d'o,000 kilos de phosphore et l'on y fabrique 25 milliards d'allumettes par an. Rien que pour les bolies, la manufacture dont il sagt recoit et debite annuellement plus de 160.00 kilos de bols blanc.

NOUVELLES A LA MAIN

NOUVELLES A LA MAIN

Petit problème électoral.

Etant donné plusieurs candidats qui discutent avec animation dans une section de voic où l'on dépouille le scrutin, devinez celui qui sera élu?

7?

Un bon réveillonniste sont d'un restaurant

de nuit dans un état d'ébriété incontestable. Un de ses amis le croise et lui dit : — Mais tu vas à Feculons, janmis tu n'ar-riveras chez toi. — Je vais à reculons, c'est possible ; mais je sais pourquoi.

— Parce que tu as trop bu, parbleut
— Non; c'est parce que j'ai mangé tron
d'écrevisses.

# Le Guerre Hispano-Américaine

Madrid, 20 mal.

On a enfin des nouvelles précises, véridiques, de la fameuse escadre espagnole de l'amiral Cervera, qui a donné lieu, depuis quinze les seus de bruits contradictoires.

Oldes et said de bruits contradictoires, de la foite américaine, vient d'entrer dans le la foite américaine, vient d'entrer dans le port de Santiago de Cuba.

Cette nouvelle produit beaucoup d'impression dans toute file de Cuba, et, des qu'ella a été connue en Espagne, elle y a suscité un vif enthousiasme.

La régente était déjà couchée au moment on M. Sagasta lui a fait remettre le télégramme anuonçant f'arrivée de l'escadre à Santiago, mais, aussitôt qu'elle a eu connaissance de cette nouvelle, elle a ordonné de télégraphier immétauement à Famiral Cervers de course de course de cette nouvelle, elle a ordonné de télégraphier immétauement à Famiral Cervers de course de cette nouvelle, elle a ordonné de télégraphier immétauement des acclamations.

Les cigarières, en se rendant à leur travait, arrétaient ce matin les patronilles de soldats (Madrid est en état de siège) et leur donaint des cigares en criant : « Vive l'Espagne! »

Ville de 71,600 habitants, Santiago est le Madrid, 20 mai.

Wille de 71,000 habitants, Santiago est le Ville de 71,000 habitants, Santiago est le roisième port de Guba; les Espagnols y ont constitué un important dépot de charbon.

Un télégramme adressé de Kingsten da-naique) au Héradd annonce que M. Domingo Mendez Capote, vice-président de la Républi-que cubaine, est arriré dans ce port, en route pour les États-Unis, où il exposera ses vues au président Mac Kinley. Il préconisera le controle financier de Guba par le gouverne-ment américain.

# INFORMATIONS

## ÉLECTION DE LA MARTINIQUE

Fort-de-France, 19 mai. nte sortant, radical. Il y a ballottage, ce qui porte à 180 le nom-re total des ballottages.

#### LA MORT DE M. GLADSTONE

La reine, la famille royale, les ambassa-deurs de toules les puissances ont envoyé des épèches de condoléances à Mac Gladstone; les télégrammes touchants arrivent de tous es points de l'Angleterre. Le deuil est géné-al. On peut juger de la place qu'occupait le reat old man dans l'opinion de ses compa-ciotes; les diners de cérémonie qui devaient, voir ileu aujourd'uni ont été contremandés; sus les journaux out parti encadrés de noir; s publient de longs articles nécrologiques vec des illustrations. On vend partout le ortrait de M. Gladstone avec sa biographie étaillée. Londres, 20 mai.

létaillée.

A la Chambre des communes et des lords,

Balfour propose de demander à la reind se funérailles publiques à l'abbaye de West-nister et l'érection d'un monument aux caus de la nation.

Cette proposition est adoptée. LA SANTÉ DE M. DE BISMARCK

# La santé de M. de Bismarck cause des Inquiétudes à sen entourage L'ex-chancelier soufire de douleurs inter-nes. Deux médecins ont été appelés en hâte à Friedrichsruhe.

CYCLONES

En Sardaigne Cagliari, 20 maf. n violent evelone, accompagne d'un forta-le, s'est déchainé ici d'une façon terri-let. Les rues ont été aussitôt transformées torrents. De nombreuses maisons ont été ndees. Il n'y a eu aucune victime. L'un cube de grée atteint un mètre de accube de grée atteint un mètre de accube de grée atteint de déblayer.

# dans les maisons. La grèle a dévasté les campagnes dans les communes de Pirpi, Monserrato et Selar

Aux Etats-Unis New-York, 20 mai.
Un cyclone qui a passé hier sur les districta
de Clinton et de Jackson a fait plus de soit
aante-dix victimes et a détruit de nombreues maisons.

# LA DIÈTE DU JAPON

Yokohama, 20 mas

La Diète s'est ouverte aujourd'hui. L'empereur a lu un rescrit ayant trait à la rocchaine mise en vigueur des nouveanx trait se et invitant ses sujets à aider à leur mise & vécution. xécution. Il a annoncé des projets de loi pour aug-penter les impôts et remanier la loi électo-

# Dernière Heure GUERRE HISPANO-AMERICAINE

Madrid, 20 mai. Au Sénal, M. Sagasta a déclaré solemets lement que le gouvernement n'acceptera ja-mais la paix si l'intégrité territoriale de Espagne n'est pas maintenue; au cas con-raire, il a décidé de lutter à outrance. (Ap-ilandissements)

raire, u a activate plandissements). Le Senat vote des remerciements à l'amira. Cervera. L'abondance des matières nous oblige de renvoyer à demain la publication de notre intéressant feuilleton LES DEUX

GOSSES.

# REGIONAUX

un pera élu?

— ??
— Celui qui crie le plus fort évi iemment...
puisqu'il a le plus de voix!

Un père donnait à son fils, agé de dix ans, une leçon de cosmographie très élémentaire.

— Vois-tu, expliquait-il, lorsqu'il fait jour pour un côté de la terre, il fait nuit pour fautre. Aliast, quand nous nous couchons, les Chinols se levent.

— Pang, fil le gamin, je n'épouseral jamais une Ghlitolse.

\*\*

LES AMIS DE LA "CROIX"

Mœurs cléricales.— Un prêtre cambrés sien émule de M. de Germiny.

In individu, portant le costume ecclésias que et disant se normaner Albert Duchatesur preur libre du diocese de Cambrai, descendint, la nuit du foa n fa, a la gare de Bénédictins, et se faisait dresser contravention à la police des chemins de grapour avois voyage sans bille.